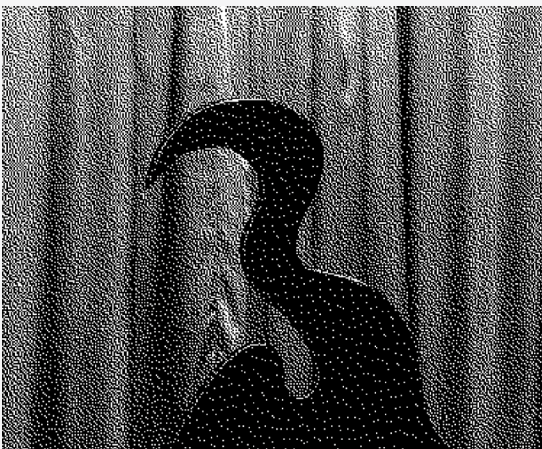




PORTFOLIO 04_2026_FR
PRUNE PHI

CONTACT

PRUNEPHI@GMAIL.COM +33(0)6.30.53.29.23
WWW.PRUNEPHI.COM @PRUNEPHI



« Prune Phi développe une pratique de l'installation plurielle, composée de photographies personnelles, dessins, collages, sculptures, sons, textes, vidéos et documents collectés. Ces ensembles narratifs complexes semblent métaphoriquement redoubler d'efforts et redoubler d'outils pour combler les trous d'un récit à la fois personnel et collectif. En étudiant les mécanismes de transmission au sein des familles, communautés et diasporas, l'artiste explore l'oubli et la mémoire en faisant l'expérience physique et plastique de la défaillance, du manque et de la dissolution.

C'est là que la fiction intervient pour combler les trous. Mais aussi l'espace. Les installations de Prune Phi se déploient ainsi en volume pour «occuper» symboliquement le vide et créer de nouveaux rituels de transmission s'appuyant sur les nouvelles technologies, les systèmes de communication et

codes culturels empruntés aux réseaux sociaux.

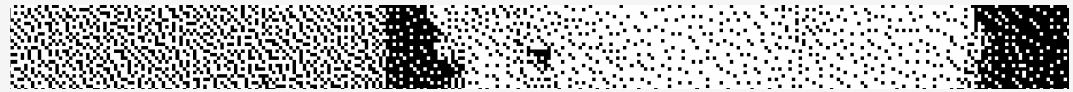
En associant les médiums, Prune Phi multiplie les récits, renforçant ainsi les images, réparant la parole collective grâce à la mécanique fictionnelle.

Les phénomènes de brouillage ou d'erreur se multiplient comme une mise en abyme de la résistance collective à la transmission, la matérialisation du grand mur du silence, du tabou ou du secret. Détruire, déchirer sont les gestes qui se répètent dans le travail de l'artiste qui utilise l'échec comme postulat de départ. Dissoudre ce que l'on sait ou croit savoir pour repenser une histoire collective et une mémoire commune :
« Si ce n'est ni en toi, ni en moi, on va réfléchir à autre chose qui nous sera commun », souhaite Prune Phi.

En rassemblant les items, elle crée une scénographie en perpétuelle transformation

comme une mémoire vive en train de travailler sans cesse et de s'écrire.

À l'image d'un grand Atlas ou d'une constellation de traces souvenirs, le travail de l'artiste se déploie pour incarner une sorte de graphique de la mémoire dont les éléments présents symboliseraient le point de rencontre. Ce travail dégage la chaleur d'une ébullition. Parfois, un défaut fait barrage à la reconstitution, il manque le son, il manque l'image. Mais l'ambition de rassemblement n'a pas de répit. Celui-ci donne à comprendre que nous ne vivons notre présent qu'à travers les mouvements conjugués de nos mémoires et de nos désirs. Comme un rituel d'offrande aux morts, rendons hommage au silence et gageons qu'il ait quelque chose à dire. »



BIOGRAPHIE

Née en 1991 à Paris, Prune Phi a grandi dans le sud de la France. Elle est artiste plasticienne.

Elle vit et travaille à Marseille. Elle est résidente aux Ateliers de la Ville.

Après avoir obtenu un Master en Création, Théorie et Médiation Artistique, ainsi qu'une résidence d'un an au Birmingham Institute of Art and Design en Angleterre, elle a été diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP, France) en 2018 avec un Master en photographie. Elle est actuellement résidente aux Ateliers de la Ville de Marseille.

Son travail est exposé au Tianfu Image Center de Chengdu, au Hessel Museum of Art CCS Bard, au Musée du Jeu de Paume, au Carré d'Art de Nîmes, au FRAC Île de France, au Magasin CNAC de Grenoble, au 66ème Salon de Montrouge, au Vincom Center for Contemporary Art de Hanoï, à la Friche la Belle de Mai, au Minnesota Museum of American Art, à La Villette, au Festival Fictions Documentaires, au 104, aux Rencontres de la Photographie d'Arles.

COLLECTIONS

FRAC Île de France

Les Rencontres de la Photographie d'Arles
Dior

EXPOSITIONS SOLO & DUO

- 2025 OTHERWORLD COMMUNICATION (solo)**
Galerie 15 Beautreillis, Paris (FR)
.COM (solo)
Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (FR)
- 2024 OTHERWORLD COMMUNICATION (duo)**
Avec SMITH, Musée du Carré d'Art de Nîmes (FR)
DA : Anna Labouze & Keimis Henni
- 2023 HANG UP (solo)**
Today didn't happen yet collaboration sonore de Samuel Marin Belfond, Floréal Belleville, Paris (FR), commissariat : Lara Ossipovski
- 2022 OTHERWORLD COMMUNICATION (solo)**
Lead Me To You avec systèmes sonores de Tal Yaron. Performances de Kianüe Tran Kieu, Céleste Terres Phi, Reflet Machine, Paris (FR)
OTHERWORLD COMMUNICATION (duo)
XOXO avec Sandar Tun Tun, la Friche La Belle de Mai, Marseille (FR)
commissariat : Marie Degaulejac & Léa Lascaud
- 2021 OTHERWORLD COMMUNICATION (solo)**
Festival Fictions Documentaires, Archives Départementales de l'Aude, Carcassonne (FR) DA : Éric Sinatora & Christian Gattinoni

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2026 A BRUISE, A WOUND, A SCAB AND A SCAR**
Đoàn tụ, les eaux d'où l'on vient, Espace Saint Rémi, Bordeaux (FR)
commissariat : Eléonore Hải Vân Tran, Camille Minh-Lan Gouin, Margot Huynh Mai Nguyen
- 2025 SPEAK LOUDER IF YOU CAN (HANG UP)**
Womb of Fire, Mo Art Space, Hanoï et Medium Gallery, Ho Chi Minh Ville (Vietnam)
commissariat : Đỗ Tường Linh, Carmen Cortizas, An Nguyen Vu, Nga Nguyen
Des liens qui courent, Villa Riberolle (FR) commissariat : Chloé Bonnie More
.COM
7 Up 3 Down, Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
commissariat : Đỗ Tường Linh
.COM
Paysages Mouvants, Musée du Jeu de Paume, Paris (FR) commissariat : Jeanne Mercier
- 2024 OTHERWORLD COMMUNICATION**
Vieilles Coques et Jeunes Récifs, FRAC Île De France, Paris (FR)
commissariat : Céline Poulin & Alicia Reymond
HANG UP
Long Distance Call, Galerie Sissi Club, Marseille (FR) commissaires: Anne Vimeux, Élise Poitevin, Corentin Darré
- 2023 SIFFLER LA NUIT**
TRANS(E)GALACTIQUE, Festival Vagamondes, La Filature, Mulhouse (FR)
avec Tal Yaron & Kianüe Tran Kiêu. commissariat : Superpartners (SMITH & Nadège Piton)
- 2022-23 OTHERWORLD COMMUNICATION**
La Position de l'Amour, Le Magasin CNAC, Grenoble (FR) commissariat : Céline Kopp
- 2022 HANG UP**
66ème Salon de Montrouge, Beffroi de Montrouge (FR). DA : Guillaume Désanges, Coline Davenne
OTHERWORLD COMMUNICATION
La Relève #4 Festival Parallèle, Les Grands Bains Douches, Marseille (FR)
OTHERWORLD COMMUNICATION
Confessions Nocturnes Festival Parallèle, Artagon Marseille (FR)
- 2021-22 LONG DISTANCE CALL**
Sutures, Minnesota Museum of American Art, S'Paul (États-Unis) commissariat : Suriya Khuth
- 2021 LONG DISTANCE CALL**
J'ai pris mes distances avec l'histoire @jeudepaumelab. commissariat : Jeanne Mercier
LONG DISTANCE CALL
Family Portrait, Festival OFF Bratislava, Galerie FOG (Slovaquie) commissariat : Zuzana Timčíková
HANG UP
Format Photo Hanoï 2021, VCCA, Hanoï (Vietnam) commissariat : Mai Nguyễn Anh
TOPOGRAPHIES
100% L'EXPO, Grande Halle de La Villette, Paris (FR), commissariat : Inès Geoffroy
- 2019 LONG DISTANCE CALL**
Festival Circulation(s) Rezidenta Brd Scena 9, Bucarest (Roumanie)
LONG DISTANCE CALL
Festival Circulation(s), le 104, Paris (FR) commissariat : Audrey Hoareau & François Cheval
- 2018 APPEL MANQUÉ**
L'Origine Manquante avec SMITH & Camille Carbonaro, galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (FR)
LONG DISTANCE CALL
Une Attention Particulière at les Rencontres de la Photographie, Arles (FR)



PERFORMANCES

APPAREMMENT LA CÉRAMIDE DU RIZ RÉPARE TOUT

- 2025** Avec Bép Nhò & Ha Tran, Hessel Museum of Art, CCS Bard, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
- 2025** Avec Céline Pham, Musée du Jeu de Paume, Paris (FR)

OTHERWORLD COMMUNICATION

- 2025** (à venir) Galerie 15 Beautreillis, Paris (FR)
- 2024** La Contemporaine de Nîmes (FR)
- 2023** Le Magasin CNAC, Grenoble (FR)
- 2022** Reflet Machine, Paris (FR)
- 2022** Artagon Marseille (FR)

MEMORY CAN CHANGE THE SHAPE OF A ROOM, IT CAN CHANGE THE COLOR OF A CAR

- 2018** Performé par Tal Yaron, Espace Van Gogh, Arles (FR)

RÉSIDENCES

- 2026-27** Résidences Vertes Ministère de la Culture (FR)
- 2025** Aide Individuelle à la Création (AIC) (États-Unis, Vietnam)
- 2024** Fondation d'Entreprise Martell Cognac, (FR)
Glasgow Sculpture Studios x Center for Contemporary Art Glasgow x Triangle Astérides, Glasgow (Écosse)
- 2023** Maison Artagon Vitry-aux-Loges (FR)
- 2021-22** Artagon Marseille (FR)
- 2020** Fond de soutien FRÆME & Triangle Astérides, La Friche La Belle de Mai, Marseille (FR)
Création en Cours Les Ateliers Médicis, Salles d'Aude (FR)
Villa Saïgon Institut Français, Ho Chi Minh Ville (Vietnam)
- 2018** Résidence 1+2 avec SMITH & Camille Carbonaro, Toulouse (FR)

PRIX / BOURSES / SOUTIENS

- 2025** ElaineAlain
Aide Individuelle à la Création (AIC) DRAC PACA
- 2024** Lauréate Prix Impression Photographique Ateliers Vortex & musée Nicéphore Niépce
- 2021** Lauréate Prix Création en Cours Ateliers Médicis
- 2020** Nominée Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents
- 2019** Lauréate Kickstarter x ENSP x Mouvement magazine
Research grant GRAPH-CMI
- 2018** Nominée Prix du livre d'Auteur Hang Up, Éditions Filigranes, Rencontres de la Photographie d'Arles

ACTIONS PÉDAGOGIQUES (SÉLECTION)

- 2025** École Média Art, performance, science fiction. Chalon-sur-Saône (FR)
- 2024** Art au collège vidéo, science fiction, performance, design graphique.
DRAC Occitanie, Nîmes (FR)
R'ouvrir le Monde vidéo, science fiction. Triangle Astérides & DRAC PACA, Marseille (FR)
- 2023** La Consigne à Images x Le Centre Pompidou écriture, collages, archives, Marseille (FR)
Studio 13/16 écriture, collages, archives. Le Centre Pompidou, Paris (FR)
R'ouvrir le Monde sculpture. ENSP Arles & DRAC PACA, Marseille (FR)
- 2022** Multim'été multimédia, science fiction. Le GRAPH CMI, Carcassonne (FR)
Mon univers d'objets écriture, collages, volumes. Les Ateliers Canopé, Carcassonne (FR)
- 2021** R'ouvrir le Monde mémoire, lieux, vidéo, écriture, photographie. Centre Photographique de Marseille & DRAC PACA (FR)
Entre les images production collective, édition. Réseau Diagonal, GRAPH CMI, DRAC Occitanie (FR)
Archéologie Future écriture, collages, volumes. Les Ateliers Canopé, Carcassonne (FR)
Ateliers Circulation(s) écriture, collages. Le 104, Paris (FR)

INTERVENTIONS / CONFÉRENCES (SÉLECTION)

- 2026** Au seuil des mondes : regards croisés sur les rites funéraires
Université de Lorraine, Metz (FR)
- 2023** Margaux Brugvin ElaineAlain
Camille Bardin Podcast Présent-e
Séminaire Artistes Asiatiques Contemporainnes Master Stratégies Muséales et Management de Projets – Asie, organisé par Asian Contemporary Art (ACA) Institut Catholique de Paris (FR)
- 2021** Discussion à propos de Otherworld Communication avec Audrey Hoareau & Christian Gattinoni, Festival Fictions Documentaires (FR)
Discussion à propos de l'exposition Sutures avec Suriya Khuth, the Minnesota Museum of American Art, S^t Paul (États-Unis)
Conférence L'Avis d'Après avec SMITH, ENSP Arles (FR)
- 2019** Table ronde Le destin posthume des images avec Michel Poivert, Stéphanie Solinas, Hélène Bellenger, Festival Circulation(s) (FR)

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

- 2026** Dans I am the F***** Subject : Art and Adolescence par Lenz Editions, curation de Julia Marchand / Extramentale
- 2024** **LONG DISTANCE CALL** dans ME-XILE par THE EYES Publishing, commissaire invité Sabyl Ghoussoub
- 2023** **OTHERWORLD COMMUNICATION** interview avec Đỗ Tường Linh dans Revue Sève N°2
- 2022** **LE TRAJET DES CACTUS** co-écrit avec Samir Laghouati-Rashwan dans Regards croisés sur les mobilités et l'altérité (Recherches et actions) Éditions PUP / Sociétés Contemporaines
- 2018** **(Monographie) APPEL MANQUÉ** L'Origine manquante (3 livres, avec SMITH & Camille Carbonaro), Éditions Filigranes

PRUNE PHI

PROJETS



- A BRUISE, A WOUND, A SCAB AND A SCAR (2026-)
- .CƠM (2025)
- ASKIP, LA CÉRAMIDE DU RIZ RÉPARE TOUT (2025-)
- OTHERWORLD COMMUNICATION (2020-2024)
- HANG UP (2019)
- LES YEUX AUSSI NOIR QU'UN CIEL ENTRE DEUX CIELS (2023)
- APPEL MANQUÉ (2018)
- MEMORY CAN CHANGE THE SHAPE OF A ROOM, IT CAN CHANGE THE COLOR OF A CAR (2018-2023)
- LONG DISTANCE CALL (2017-2018)
- THIS FILE CONTAINS RAW DNA (2017)
- TOPOGRAPHIES (2016)

A BRUISE, A WOUND, A SCAB AND A SCAR

Dans le prolongement de l'intérêt de l'artiste pour la communication avec des présences invisibles à travers des outils de télécommunication, *A bruise, a wound, a scab and a scar* est une recherche collaborative et expérimentale sur des applications de rencontre où intimité, performance et disparition cohabitent au sein d'un même fil numérique.

Le *ghosting* apparaît comme un geste de lâcher-prise, un acte silencieux de deuil. Le terme, dérivé de « *ghost* » (fantôme en anglais), désigne la disparition soudaine d'une conversation ou d'une relation amoureuse sans explication. Ainsi, l'écran devient à la fois une porte et un seuil de fuite, l'application un espace de projection et de jeu de rôle, lié à une certaine forme d'échec.

A bruise, a wound, a scab and a scar explore aussi la manière dont le désir et les émotions circulent à travers les écrans comme des micro-répétitions de la perte, en utilisant l'écriture et le langage comme une façon de

dire au revoir à l'avance. Le projet fait écho à la « *dating fatigue* », cette forme d'épuisement liée à l'usage des applications de rencontre, envisagée comme un travail émotionnel au sens défini par la sociologue Arlie Hochschild, adapté au contexte d'internet.

Sur le profil de Prune Phi, il n'y a pas de photo d'elle, seulement les règles d'un protocole : « *Hey, merci d'avoir matché. Chaque semaine, j'écris un poème avec quelqu'une que je ne rencontrerai jamais IRL. Quelques règles simples. Le thème est l'amour : heureux, triste, ou entre les deux. Pas de messages vocaux, pas de vidéo, pas de photos. Juste des mots, mais pas de small talk. Mentir est autorisé. L'échange dure sept jours, puis on disparaît. Une fois terminé, on efface la conversation et on ne se reparle plus jamais. L'échange prend fin après une nuit de silence* ».

Les phrases échangées se glissent entre les images des installations par fragments, comme des lettres de rupture adressées à des spectres.

2025 -
Installation

Images sur plexiglas et métal, mots sérigraphiés, autocollants, bras mural pour écran
Dimensions variables



→ *First move* (2025), images sur plexiglas, mots sérigraphiés, autocollants, bras mural pour écran, dimensions variables.
Exposition *C'est le rendez-vous de la jeunesse*
au Tianfu Image Center, Chengdu, Chine (2025)



*A bruise
a wound
a scab
and a scar*

*Marks of past lovers
and future ones
keep healing and erupting
leaving me sore*

*Sunscreen tattoos are a thing
the media warn us about
instead of making things real
as always, really
for once*

*Whereas here
the sun burns
My skin is kissed
but not by your lips
The sea is a lake
and the sky is milk
My thirst grows
as my throat narrows
I choose between
lemon basil and amaretto
running down my arms
because I don't swallow*

Stickiness isn't the main feeling

*It's pretty sad
to say goodbye
I've just said it
to the one I love*

*Feels like mourning
a living ghost
Feels like love is futile
and all is lost
As if living at times
was like flying
too close to the sun*

*Nothing I can remember
Is it your smell?
Or maybe it's my name
in your sigh
in your whisper*

*Thirst without water
Oceans without tides
Earth without moon
The big without a bang*

*Everything wrapped in
a purple blur
fades so fast*

*As I cross the doors
to come back
to my reality*

*I feel my body
envying your hands
empty*

↑ Extrait de textes

→ *First move* (2025), images sur plexiglas,
mots sérigraphiés, autocollants, bras mural
pour écran, dimensions variables.

Exposition *C'est le rendez-vous de la jeunesse* au-
Tianfu Image Center, Chengdu, Chine (2025)



←↑ *Archive and connect (Liberty)* (2026) C-print sur métal, bras d'écran mural, autocollants
100 x 60 x 50 cm. Đoàn tự. les eaux d'où l'on vient, Espace Saint Rémi, Bordeaux (FR)

2025

Installations

Dimensions variables

[1.] Métal, bois, verres à saké, c-print, glycérine

Bottoms up (2025) Prix Impression Photographique 2024 par Les Ateliers Vortex
au Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

[2.] Métal, bois, verre, glycérine, c-print, grains de riz, linoleum

Festival Paysages Mouvants (2025) Musée du Jeu de Paume, Paris

Co-produit par la Fondation d'Entreprise Martell et le Musée du Jeu de Paume

[3.] Métal, bois, c-print

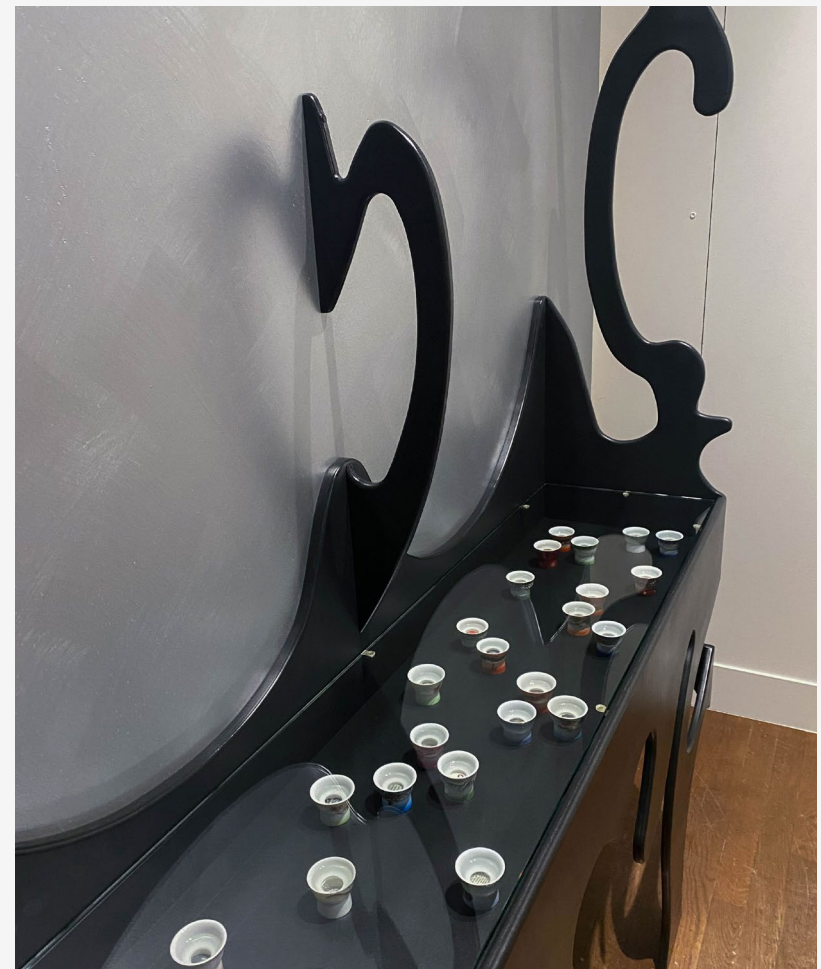
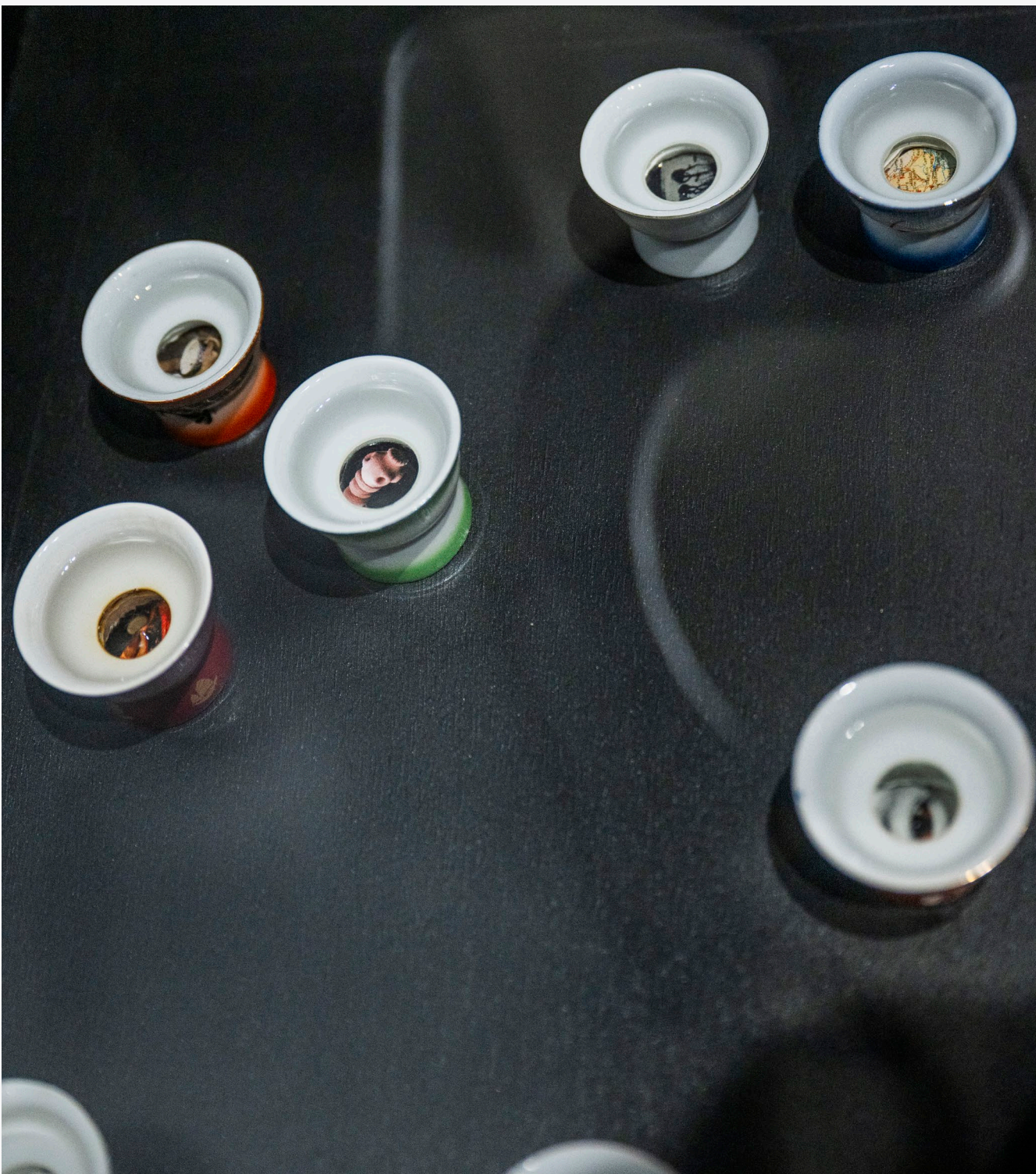
7 Up 3 Down (2025) Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson (États-Unis)

Produit par Hessel Museum of Art

Dans le restaurant « La Rizière » de Phi Van Binh, des bols en porcelaine aux motifs bleus reposent sur les tables, l'odeur du riz cuit se mêle aux haleines imprégnées de saké des client·es. Le riz y est consommé comme aliment, mais aussi comme objet de fétichisation et de rituel. Les plats sont associés à de l'alcool de riz, servi dans des verres à saké ornés d'images kitsch de corps asiatiques nus dissimulés, reflet d'un regard occidental déformant.

Pour la première forme du projet *.com*, Prune Phi explore les archives liées aux origines des rizières en France et au rôle des travailleurs forcés indochinois dans l'introduction de la riziculture lors de la Seconde Guerre mondiale en Camargue au Musée Nicéphore Niépce.





←↑ [1.] Exposition Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (2025).

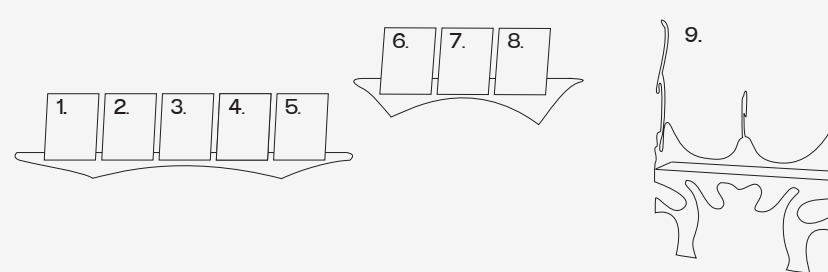
Pour ce premier geste, elle collecte des verres à saké, qu'elle répare en remplaçant les images pornographiques par celles qu'elle a collectées. Ces verres réparés deviennent des témoins résistants, reflétant une mémoire recomposée qui interroge l'effacement des corps et des récits.

Ses recherches l’emmènent plus loin pour la suite du projet : elle s’intéresse à ce qui fait écho, les plats à base de riz et l’alcool de riz, les croyances liées à cette céréale, les écosystèmes aquatiques de la rizière et leurs organismes vivants, ainsi qu’aux représentations des hommes et femmes asiatiques vues d’un point de vue occidentalisé dans une série de collages.



↑ [1.] Exposition Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (2025).

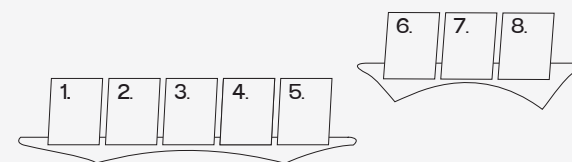
1. *Fermé le lundi*, inox, papier, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
2. *En silence*, inox, oeillets, c-print, 40 x 40 cm
3. *Bétel bitter bite*, inox, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
4. *Lassée/laced 1*, inox, ruban, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
5. *Prédiction 1*, inox, oeillet, c-print, 30 x 40 cm
6. *Askip la céramide du riz répare tout 1*, inox, oeillets, c-print, 33 x 40 cm
7. *Fusion (diatomée + calcul rénal)*, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
8. *Rice wine recipe*, oeillet, c-print, 30 x 40 cm
9. *Monstre #4*, verres à saké, bois, verre, 92 x 60 x 115 cm





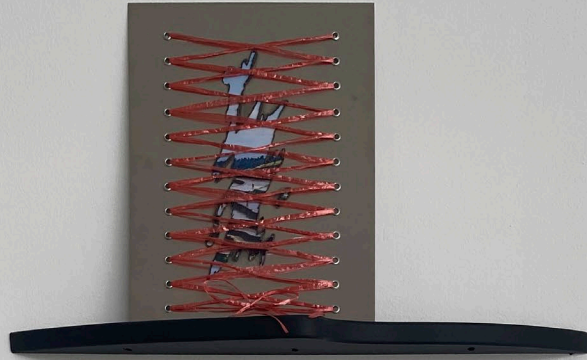
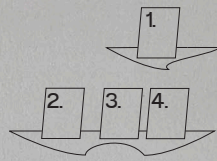
↑ [1.] Exposition Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (2025).

1. *Fermé le lundi*, inox, papier, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
2. *En silence*, inox, oeillets, c-print, 40 x 40 cm
3. *Bétel bitter bite*, inox, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
4. *Lassée/laced 1*, inox, ruban, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
5. *Prédiction 1*, inox, oeillet, c-print, 30 x 40 cm
6. *Askip la céramide du riz répare tout 1*, inox, oeillets, c-print, 33 x 40 cm
7. *Fusion (diatomée + calcul rénal)*, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
8. *Rice wine recipe*, oeillet, c-print, 30 x 40 cm



↳ [3.] Exposition 7 Up 3 Down, Hessel Museum of Art, États-Unis (2025)

1. *Lassée/laced 2*, inox, ruban, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
2. *Closure and neck*, chaines, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
3. *Diatoms love story*, inox, oeillets, c-print, 34 x 40 cm
4. *How many did you swallow ?*, inox, oeillets, papier, c-print, 30 x 40 cm
5. *On a boat*, inox, oeillets, c-print, bois, 40 x 65 x 30 cm





La suite du projet est une fiction en devenir, mise en scène dans une installation performée. Comme une série où les spectateurices deviennent personnages, objets et courts-métrages habitent l'espace comme un décor vivant.

Le scénario déroule les étapes d'une romance, métaphore de nos relations 2.0, entre échanges à travers les écrans et rencontres *irl*.

Tout commence lorsqu'une diatomée, microalgue vivant dans l'écosystème de la rizière, est avalée par erreur dans une gorgée d'eau trouble. Perdue dans un corps humain, elle finit sa course dans un rein... où elle tombe éperdument amoureuse d'un calcul rénal.



↔ [2.] Festival Paysages Mouvants, Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)

1. *Objet de prédiction #1 - chariot de cuisine*, c-print sur plexiglas, verre, 92 x 60 x 115 cm
2. *Diatomées #1*, linoléum, 580 x 300 cm





ASKIP, LA CÉRAMIDE DU RIZ RÉPARE TOUT

2025 –

Performance

Nappes avec images, plats et boisson à base de riz, verres à saké, images pornographiques, images d'archives, outils, classeur, bassine et tabouret

[1.] avec Céline Pham au Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)

[2.] avec Bép Nhò & Ha Tran au Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson, États-Unis (2025)



Askip, La Céramide Du Riz Répare Tout est une série de performances en collaboration avec des chefs où le riz devient un vecteur de guérison à travers plats et boissons partagés avec le public.

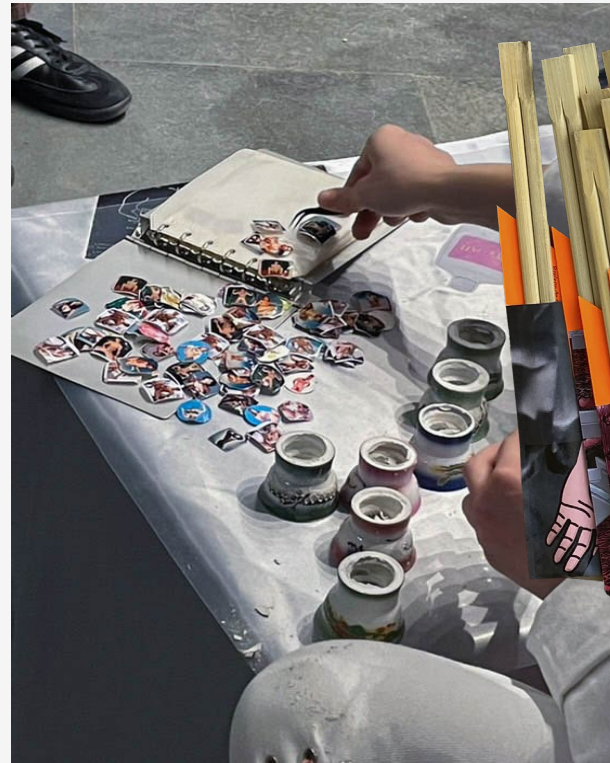
Briser délicatement la porcelaine, retirer l'image pornographique, la remplacer par une archive, laver le verre. Les actes répétés s'enchainent.

Chaque verre réparé transporte une gorgée réparatrice dont la composition est tenue secrète.

← [1.] Performance avec Céline Pham, Festival Paysages Mouvants Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)



← [1.] Performance avec Céline Pham, Festival Paysages Mouvants, Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)



« Askip, la céramide du riz répare tout. La vérité, je l'ai lu dans un article scientifique. C'est un composant grassex qui fait des miracles pour les cheveux abîmés, les rides et les cellules mortes. Les entreprises pharmaceutiques en raffolent. C'est vrai que j'avais la peau douce après avoir secrètement plongé mes bras d'enfant dans les larges sacs de riz béants, ouverts dans la cour arrière du restaurant de mon grand-père, Phi Van Binh.

En 2021, ma tante Didi meurt. Dans son appartement, des photos de lui, avant ma naissance, dans un paysage de rizière, le dos courbé, les pieds nus immergés et les mains touchant la surface aqueuse trouble.

En 1943, des travailleurs forcés indochinois dans un paysage de rizière en Camargue. Le même dos courbé, les mêmes mains humides, les mêmes chapeaux, le sourire en moins, et des décennies d'écart.

Binh se rend-il compte du poids de ces gestes ? Il nomme d'ailleurs son restaurant La Rizière. Je me demande si c'est une coïncidence.

Il y avait beaucoup de choses à réparer dedans. À commencer par les haleines chaudes des clients saouls à l'alcool de riz, bu à même les tasses en verre et porcelaine révélant des corps asiatiques pornographiques, trop proches de leurs bouches hilares pour être

honnête.

J'en dit qu'elle n'a jamais vu un tel objet aux USA. Et c'est la première fois que Linh en voit irl. Mon enquête semble prouver que cet objet n'existe qu'en France. Assez peu d'informations en ligne d'ailleurs, à part un blog indiquant qu'ils ont été créés par l'Occident pour les goûts de l'Occident. Sans blague.

Et dire que ça faisait rire tout le monde à l'époque. Ça ne me fait plus rire du tout aujourd'hui.

Mon cousin Davis m'a dit une fois : « Food is love ». On m'a servi de nombreuses soupes de riz depuis, et j'ai compris que mon ventre plein surmonterait tous les silences.

Aujourd'hui, aucune trace de l'histoire des travailleurs indochinois derrière les paquets de riz du supermarché, alors que leur peine s'est transmise de génération en génération et résonne en nous jusqu'ici.

Qui aurait cru que la mémoire remonterait par capillarité dans les corps meurtris, depuis leurs pieds endoloris par l'eau gelée ? Que des micro-organismes rentreraient par leurs plaies lorsqu'ils tomberaient de fatigue, et qu'ils en avaleraient même par les gorgées d'eau boueuse, jusqu'à tomber amoureux de leurs calculs rénaux formés par la déshydratation.

Au moment où j'écris, je me coupe le doigt et laisse tes diatomées entrer en moi, dispersant les liquides en présence alors que tes plaies ont tourné cicatrice depuis longtemps. D'autres se sont fauillées par le port lightning de mon iPhone jusqu'au plus profond de ses circuits, lorsque je me suis penchée pour toucher l'eau du bout des doigts, comme toi et eux. Les presque 11 000 images non sauvegardées dans le Cloud se sont tues. Plonger l'appareil dans du riz les sauvera peut-être. D'ailleurs, toutes les images prises déforment la réalité maintenant.

En 3025, je vois le sol pollué des rizières inondées, les diatomées grouillantes toujours plus nombreuses, protégeant les plants

de riz amoureux dans l'eau qui bout effervescente.

Si nous étions encore enfants, je t'aurais dit que le riz était une potion magique qui, une fois ingérée, pouvait soigner tous les maux.

Aujourd'hui, quelques grains de riz coincés dans nos gorges serrées. J'ai du mal à les avaler. J'ai craché l'un d'eux et l'ai enfermé sur ma poitrine, dans une fiole qui porte mon prénom. Aussi coincés que ces corps nus enfermés au fond des verres à saké, attendant là qu'on les en extrait.

J'imagine que les choses doivent être cassées pour pouvoir être réparées. »

← Texte introductif





← [2.] Performance
avec Bép Nhò et
Ha Tran,
exposition
7 Up 3 Down
Hessel Museum
of Art, États-Unis
(2025)

OTHERWORLD COMMUNICATION

2020 - 2024

Installation, performance

Vidéos, ordinateur, c-print, bois, métal, tissus, moquette, linoleum, facs simulés en papier

Objets sonores : cartons de produits asiatiques importés et bande sonore en collaboration avec Tal Yaron

Dimensions variables

Co-production Artagon Marseille, Le Magasin CNAC Grenoble, La Contemporaine de Nîmes, Festival Fictions Documentaires, Fraeme, Triangle Astérides

Otherworld Communication est une entreprise fictive fabricant des objets votifs en carton qui peuvent être activés et envoyés aux êtres aimés passés dans l'autre monde lorsqu'ils sont immolés. Cet opérateur téléphonique spécialisé dans ces échanges inter-mondes offre ses services et rend ainsi possible une communication entre les défunts et les vivants.

Le projet questionne l'évolution de traditions sud-est asiatiques et plus particulièrement l'introduction de nouvelles technologies dans les pratiques liées au culte des ancêtres. Selon la croyance, l'au-delà est un monde parallèle quasi similaire au nôtre. Cependant, lorsqu'une personne décède, elle n'amène aucun bien matériel avec elle, bien qu'elle en ait aussi besoin. Il incombe aux vivants de réaliser le rituel pour débiter la communication.

La société *Otherworld Communication* propose des facs simulés de téléphones portables ou d'ordinateurs. La brûlure de l'objet est un mode de communication avec l'au-delà en tant que tel. Alors, brûler une représentation d'un tel outil serait une double communication et augmenterait les chances de recevoir une réponse.

Otherworld Communication se construit avec des interventions du public. La performance



↑ Musée du Carré d'Art La Contemporaine de Nîmes (2024). *Otherworld Communication (Bureau)*, 70 x 208 x 75 cm

est une expérience vécue de manière individuelle. Lors de celle-ci, le public s'installe dans la salle d'attente du « bureau des communications inter-mondes » et remplit un formulaire : « si vous pouviez envoyer un texto à une personne passée dans l'au-delà, que lui diriez-vous ? »

Le/la visiteur·euse entre ensuite dans le bureau et commence sa consultation avec l'opératrice qui lui fabrique une offrande en papier sous la forme d'un téléphone portable où est inscrit le texto. Libre au regardeur·euse d'activer l'objet par l'incinération de celui-ci et de le transmettre à la société pour ses archives.




**OTHERWORLD
COMMUNICATION**

**VOUS PROPOSE DE FABRIQUER
UNE OFFRANDE DESTINÉE
À QUELQU'UN.E
PASSÉ.E DANS L'AU-DELÀ.**

**SI VOUS POUVIEZ LUI ENVOYER
UN TEXTO, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ?**

FORMULAIRE À REMPLIR AVANT CONSULTATION INDIVIDUELLE

FORMULAIRE À REMPLIR AVANT CONSULTATION INDIVIDUELLE



←→ Exposition Q(hosted) avec SMITH, Musée du Carré d'Art, La Contemporaine de Nîmes (2024)



↑ Exposition G(hosted) avec SMITH, Musée du Carré d'Art, La Contemporaine de Nîmes (2024)



↑ Exposition *G(hosted)* avec SMITH, Musée du Carré d'Art, La Contemporaine de Nîmes (2024).
Monstre #3, bois, fausse fourrure, vidéo, 200 x 190 x 210 cm (2024)



↑ Exposition Otherworld Communication, Galerie 15 Beautreillis, Paris (2025)

1. *Come Back*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, 14,8 x 18,8 cm (2022)
2. *Sending offerings your way*, acier brut, stickers, c-print, 60 x 100 x 8,5 cm (2022)

3. *Future [Nail]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, 14,8 x 18,8 cm (2020)
4. *Vision [Mesmerized]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, 14,8 x 18,8 cm (2022)



↑ Exposition Otherworld Communication, Galerie 15 Beautreillis, Paris (2025)

1. *Pink/dog*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, 14,8 x 18,8 cm (2022)

2. *Altar [cans]*, acier brut, c-print, sticker, 60 x 90 x 8,5 cm (2022)



« Là, un présentoir noir sculpté lèche de ses flammes noires griffues un écran central, au format vertical smartphone, qui lit en boucle la vidéo d'un clip promotionnel, présentant les activités de l'entreprise fictive qui, depuis 2021, sert de matrice au travail d'installation et de performance de l'artiste. « Bienvenue chez Otherworld Communications. A un message près de l'au-delà! », lit-on en guise fond de message d'accueil, avant de voir se consumer l'effigie en papier d'un ordinateur portable.

Pour Prune Phi, il en va d'un moyen, à partir de l'histoire de sa famille issue de la diaspora vietnamienne, de perpétuer cette tradition chinoise consistant à brûler des





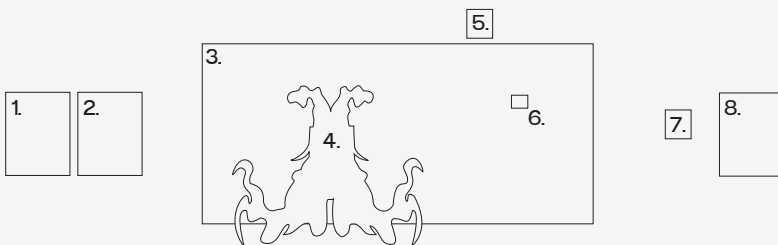
fac-similés d'objets d'usage pour les offrir aux défunt-es et entrer en communication avec eux-elles. Cousues aux parois de tissu ou suspendues aux murs, d'autres œuvres prolongent l'iconographie d'une traversée mnésique à travers les registres d'images, photographies granuleuses, stickers moirés et lettrages de voitures tunées.

Si l'on pense aux corporations fictives qui

essaimèrent dans les productions du post-internet des années 2010 (Debra Delmar Corp., GCC ou âyr), il y a, chez Prune Phi et dans la proposition d'ensemble élaborée avec Sandar Tun Tun, une conscience générationnelle qui s'y superpose. Les utopies d'un cybercommunisme digital et d'un hyperprésent accéléré ont fait leur temps, le réel agrippe, et les artistes qui s'en saisissent œuvrent désormais en

pleine conscience de la construction de leurs outils, ces technologies numériques issues d'une Silicon Valley hétéronormée et occidentale, dont il importe dès lors de réorienter le cours, afin de capter les constructions culturelles de leurs usager-ères autant que la solidarité tellurique avec les non-humain-es. »

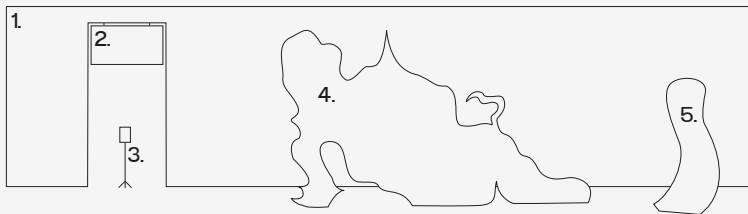
Ingrid Luquet-Gad
Les Inrocks
(2022)



↑ Exposition XOXO, Friche La Belle de Mai, Marseille (2022)

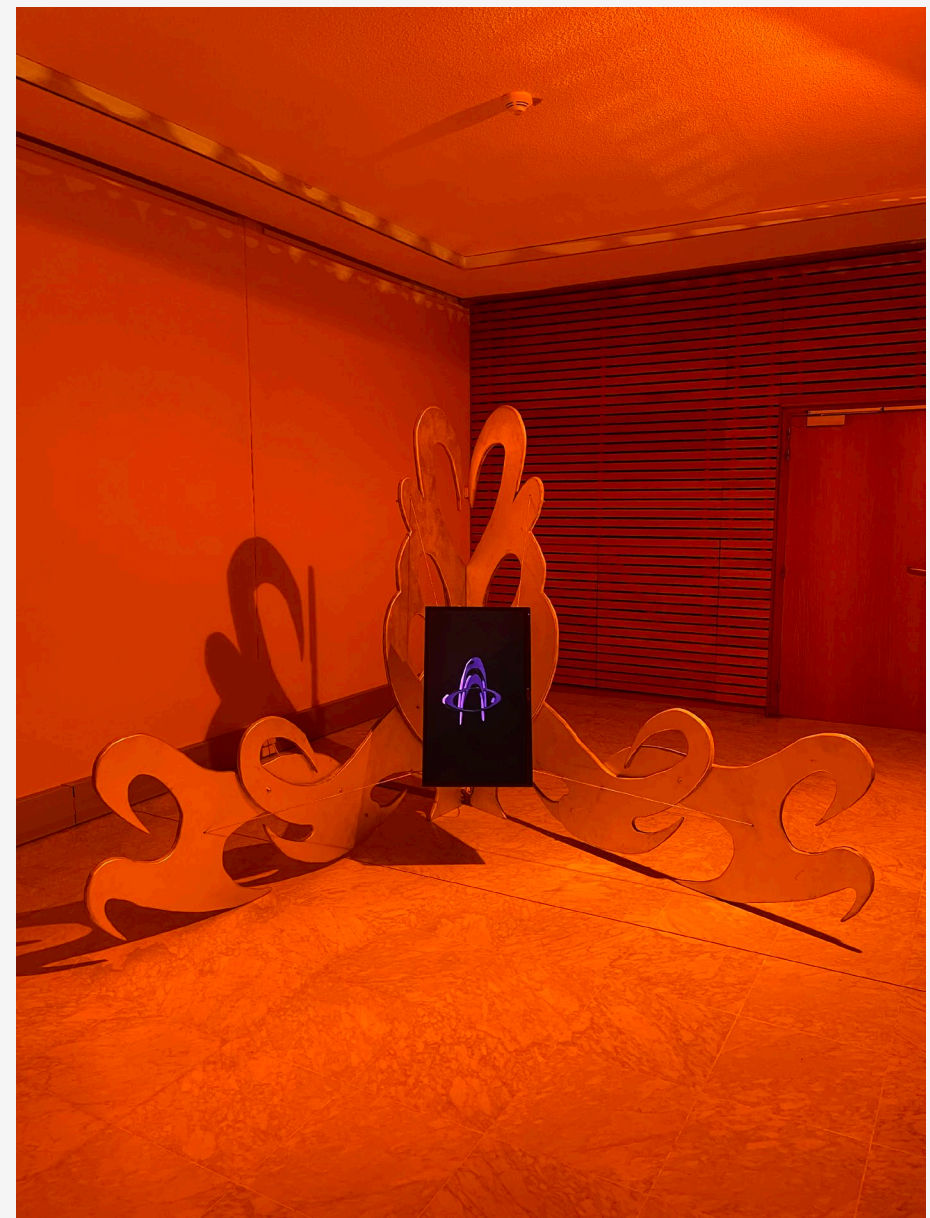
1. *Altar [cans]*, acier brut, c-print, sticker, 60 x 90 x 8,5 cm
2. *Sending offerings your way*, acier brut, stickers, c-print, 60 x 100 x 8,5 cm
3. *Rideaux*, satin, 300 x 750 cm & 300 x 1200 cm
4. *Monstre #1*, vidéo, bois, métal, 180 x 190 x 200 cm
5. *Altar [@]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, sticker, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm

6. *L'odeur du cuir des sièges de ta BMW*, aluminium, 8,3 x 6 cm
7. *I can't hear you yet*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, 14,8 x 18,8 cm
8. *Lead me to you*, acier brut, photographie, plaque d'immatriculation de scooter, sticker, étain, c-print, 60 x 100 x 2,8 cm



↑ Exposition Otherworld Communication, Festival Fictions Documentaires, Carcassonne (2021)

1. Rideaux, satin, 300 x 750 cm et 300 x 1200 cm
2. Panneau publicitaire, bois, plexiglas, adhésif, 60 x 100 x 8,5 cm
3. Offrande #1, carton, perche à selfie, 5 x 5 x 40 cm
4. Monstre #0, vidéo, bois, métal, 190 x 160 x 350 cm
5. Asian cardboards sounds #2, avec Tal Yaron, carton, système sonore, 30 x 50 x 130 cm



↖ ↑ Exposition Otherworld Communication, Festival Fictions Documentaires, Carcassonne (2021)

↑ *Monstre #2*, vidéo, bois, 250 x 280 x 170 cm

← *Asian cardboards sounds #1*, avec Tal Yaron, carton, système sonore, 30 x 110 x 200 cm



HANG UP

2019

Photographies, papier, stickers pour scooters, métal, cadres de plaque d'immatriculation
Projet réalisé lors de la résidence Villa Saïgon, Institut Français du Vietnam de Ho Chi Minh Ville

Hang Up est une fiction fantasmagorique. Une silhouette se glisse dans l'ombre. Des fragments de phrases flottent, se heurtent. La musique est trop forte pour qu'on en suive le fil, l'obscurité trop dense pour y voir, sauf par éclats de flash. Les images se brisent, se dissolvent. Ce qui reste, ce sont des traces: le résidu d'un déplacement irréversible. Une vie imaginée ailleurs, en suspens, dans une réalité fendue. Quelque chose est en train d'arriver, mais on n'en fait déjà plus partie. On a basculé.

Dans cet espace altéré, la nuit appartient à cette jeunesse. Iels vont vite, changent de forme, s'embrassent dans le noir, transpirent sous les néons, une goutte de sueur courant le long de leur colonne vertébrale. Sous une chaleur écrasante, les pieds encore humides d'une pluie passée, iels glissent d'un lieu à l'autre sur des scooters bricolés pour être plus bruyants, plus voyants, plus libres. Les machines prolongent leurs corps, véhicules de désir et

d'insoumission. Des autocollants de flammes, d'éclairs ou de slogans transforment chaque bolide en mythe. Ces ornements font écho aux motifs décoratifs que l'on retrouve dans les représentations bouddhiques de l'enfer, là où le feu, la métamorphose et l'illusion cohabitent.

Le scooter devient lui-même un langage. Les plaques d'immatriculation sont échangées, attrapent la lumière comme des carapaces de scarabées, irisées, illisibles. La carcasse est démontée, réassemblée : plaques de métal, boulons, soudures en fusion dessinent une cartographie mouvante, un paysage mécanique en perpétuelle mutation. Rien ne se fixe. Tout vibre, résiste, refuse de se poser.

Dans cet état de rêve, même les mots perdent leur stabilité : *dream, vision, future*. Le vocabulaire de Honda devient poésie par accident.







1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

↑ Exposition 66ème Salon de Montrouge (2022)

1. *Burnt*, acier brut, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, 65 x 105 x 8,5 cm
2. *Speak louder if you can*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm
3. *Today didn't happen yet*, acier brut, boulons, c-print, échantillon, étain, sticker, 60 x 100 x 8,5 cm
4. *Sweat II*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 x 8,5 cm
5. *Dream [present vs. future]*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 cm
6. *Archive and connect [blue]*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 cm
7. *Snack time [night]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, sticker, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm







↑ *Vision double* (2026) C-Print, cadre d'immatriculation de scooter, autocollant, 30 x 18,8 cm
Đoàn tỵ, *les eaux d'où l'on vient*, Espace Saint Rémi, Bordeaux (FR)



↑ Collage *Hang Up*



↑ Exposition 66ème Salon de Montrouge (2022)

LES YEUX AUSSI NOIRS QU'UN CIEL ENTRE DEUX CIELS

<https://www.mixcloud.com/DoxaMusic/les-yeux-aussi-noirs-quun-ciel-entre-deux-ciels/>

« J'ai vraiment envie de poursuivre la piste que tu as évoqué hier, celle des paroles échangées entre nous à distance dans la nuit. Je crois qu'il y a là un point de jonction entre nos pratiques, dans ces tentatives de connexions/traductions/communications entre des personnes séparées par des espaces-temps (et du coup espaces mentaux) qu'elles essaient de rapprocher par ces tentatives, sans jamais y parvenir tout à fait. La fête/la nuit, en ce sens, devient un moment où les sens et le rapport à soi sont configurés différemment, offrant un possible à cette tentative de rapprochement, ne serait-ce qu'en soi, en pensées. »

Extrait d'e-mail,
Samuel Marin Belfond

Dans le cadre de l'exposition Today didn't happen yet au Floréal Belleville, Samuel Marin Belfond et Prune Phi font l'expérience de la distance, de la nuit et sa narration en s'écrivant les soirs de fêtes sur whatsapp entre Paris et Marseille.

Les yeux aussi noirs qu'un ciel entre deux ciels fait écho aux oeuvres de *Hang up*.

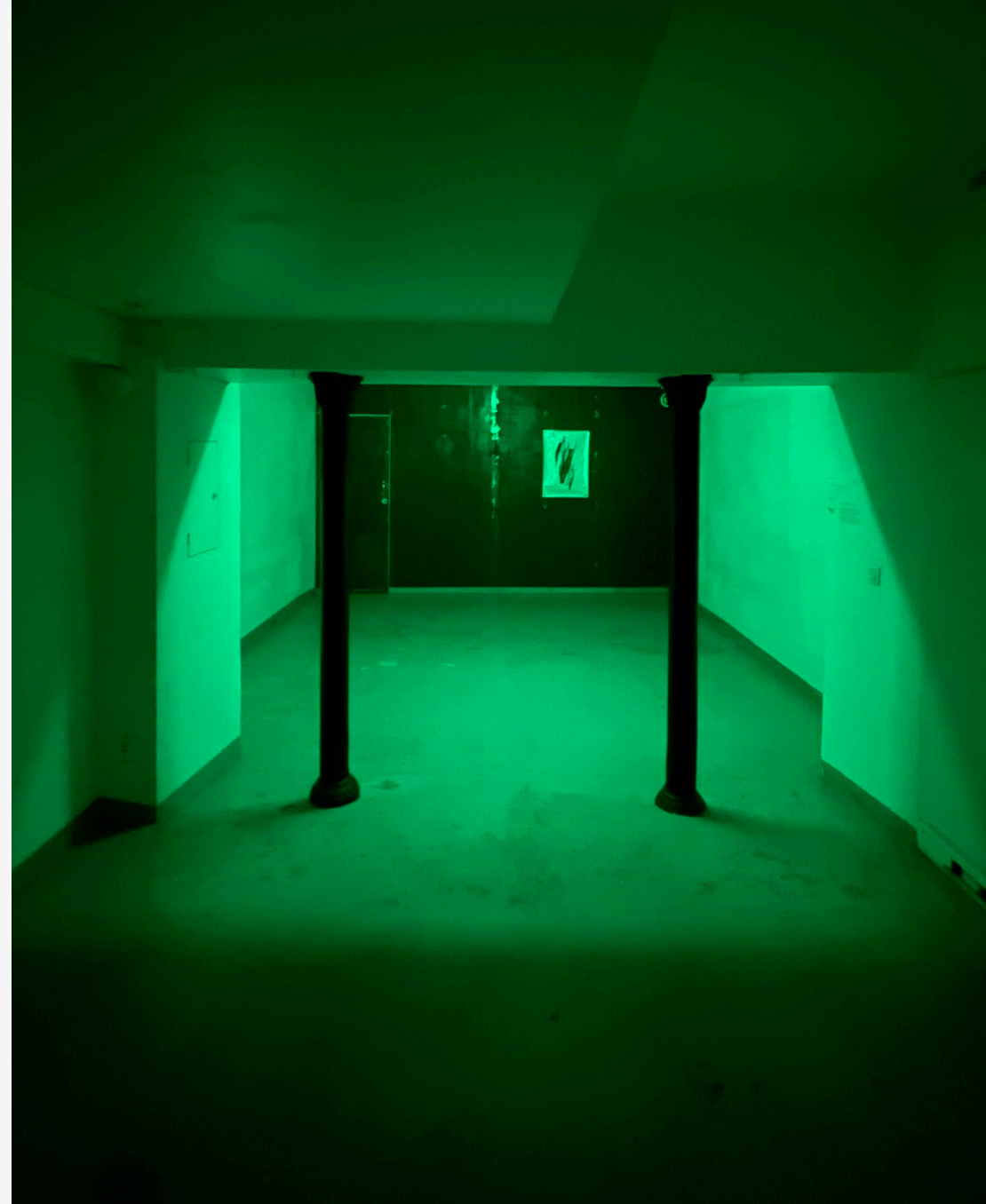
2023

16 minutes 23 seconds (boucle)

Son, néons vert

Dimensions variables

Collaboration avec Samuel Marin Belfond



↑ Exposition Today didn't happen yet au Floréal Belleville (2023)

*L'heure des moustiques de la tombée
de la nuit est passée et les fenêtres
éclairées sont ré-ouvertes*

*J'ai l'impression d'avoir perdu
quelque chose en arrivant ici*

*Je regrette d'avoir pris ma veste, il
fait chaud, je transpire déjà*

*Les murs sont pareils mais peut-être
qu'on a vieilli plus qu'eux*

*Elle performe des baisers au rouge à
lèvre sur un miroir*

J'espère que c'est mieux toi

*Elle voulait m'embrasser samedi
dernier alors les bruits résonnent
différemment à chaque fois qu'ils
atteignent sa réflexion*

*L'impression d'être au plus loin du
sensuel, du sensible aussi*

*Je me demande s'il lui en restera
quelques uns après tout ça ou si ses
lèvres seront engourdies*

*L'impression de réfréner encore,
aussi, ce que je peux partager*

*En parlant de pisse, Nadjib rencontré
dans la queue pour y aller me dit
que mon prénom est sucré et que
la moodring pendue à sa chaîne en
argent est destinée à la femme de sa
vie*

*L'impression d'une soirée pour du
beurre*

Emoji dégoût

Et la sensation de devoir en partir

*Écouter son corps, quand il ne peut
plus, quand il atteint sa limite*

*Peut être au moment où tu te sens
décoller complètement de la soirée*

Qu'il n'est presque plus

Comme si c'était irrémédiable

*Parfois ce sont des mecs dans la
queue des toilettes qui me donne
envie de ne plus en être*

Comme si tu devenais de trop

*Mais heureusement ce soir je suis
entourée de corps solaires*

*Et l'impression de ne pas vouloir
gâcher la joie des autres*

Encombrant

*Désolé pour le silence radio hier, j'ai un
peu rage quit ma fin de semaine*

*J'étais aussi en silence radio hier,
donc nos silences s'annulent*

*Ça me rassure vraiment, ton message,
et merci d'avoir verbalisé ça*

*Le sol de l'étage vibre, j'aime bien
cette sensation*

*Ça me rappelle une histoire cet été,
quand il essayait de dormir alors que
sa tente était au dessus du son*

*Il m'a fatigué avec un tunnel de
conversation sur lui et sa biographie
à rallonge. Sans me poser une seule
question. Ce genre de conversation
unilatérale où il n'y a pas de place*

L'eau me garde en vie

*On m'a dit que mes yeux étaient aussi
noir qu'un ciel entre deux ciels*

Et toi ?

APPEL MANQUÉ

2018
Photographies, collages, ruban adhésif
Projet réalisé lors de la Résidence 1+2 à Toulouse

Appel Manqué fait dialoguer les témoignages de la troisième génération franco-vietnamienne installée à Toulouse, face au savoir des scientifiques sur la transmission de la mémoire, son oubli, voire son déni. Cette démarche se construit sur la ré-appropriation d'histoires familiales pour tenter de révéler les marques mnésiques qui participent à la construction et l'invention de chacun.



→ Exposition *L'Origine Manquante*, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

1. *Swallow #1*, c-print, ruban adhésif, 210 x 170 x 300 cm

→ Exposition L'Origine Manquante, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

2. *Mains*, c-print, 30 x 42 cm

3. *Feuille de bananier*, c-print, 60 x 80 cm

4. *Émilie*, c-print, 30 x 40 cm

5. *Hanin*, c-print, 30 x 40 cm

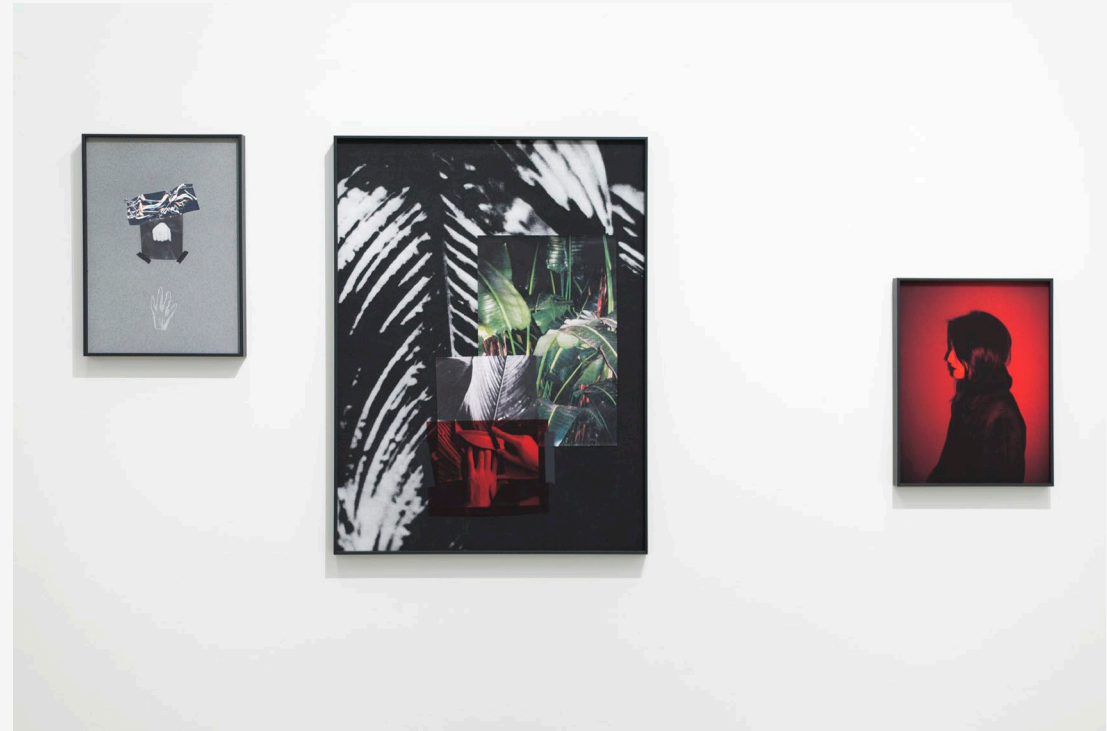
6. *Mousson*, c-print, 25 x 35 cm

7. *Têt 1*, c-print, 40 x 60 cm

2.

3.

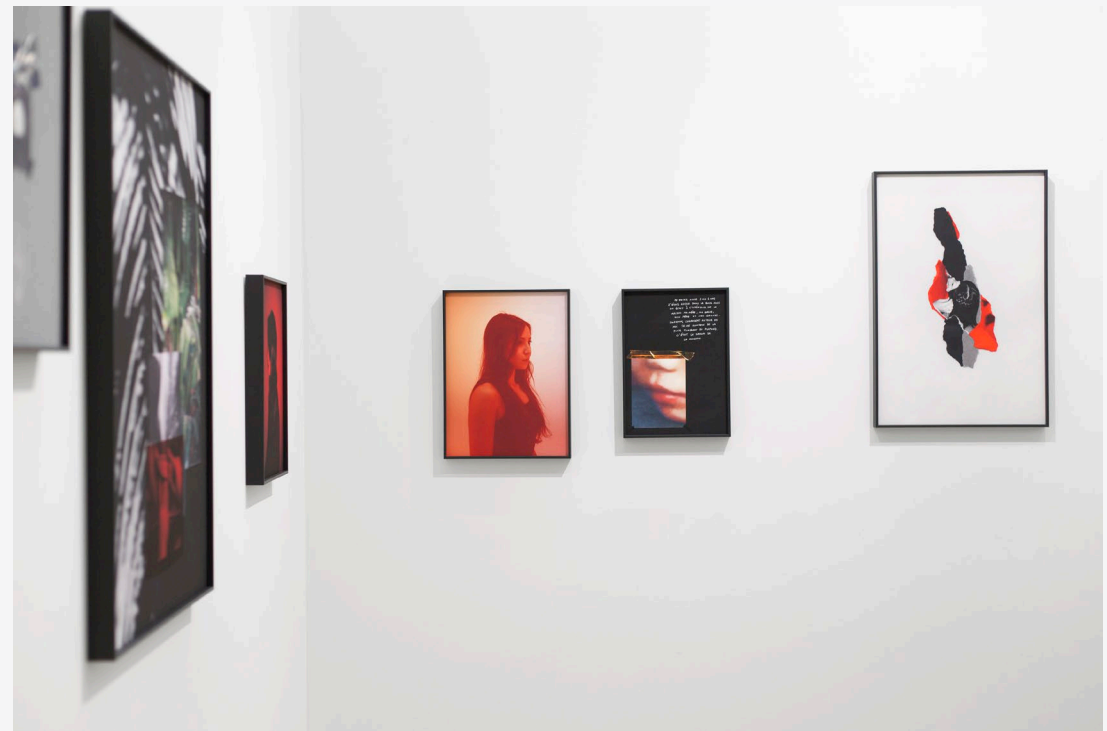
4.



5.

6.

7.





8.

9.

10.

↑ Exposition *L'Origine Manquante*, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

8. *Minh [or]*, c-print, 20 x 30 cm

9. *Minh*, c-print, 30 x 40 cm

10. *Encore une photographie de nos enfants dévorés*, c-print, 30 x 43 cm

→ Collage L'Origine Manquante, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

11. *Têt 3*, c-print, 60 x 83 cm



MEMORY CAN CHANGE THE SHAPE OF A ROOM, IT CAN CHANGE THE COLOR OF A CAR

2018 - 2023

Multiple textuel, performance

Performeur·euse(s), micro, néon

3 pages d'introduction avant l'espace de la performance

Éditions du détail

- On est souvent persuadé que nos souvenirs sont conformes à la réalité. Les informations stockées dans nos cerveaux peuvent être exagérées, déformées, transformées. Pire, certaines sont créées de toutes pièces ; c'est ce que l'on appelle les « faux souvenirs ».

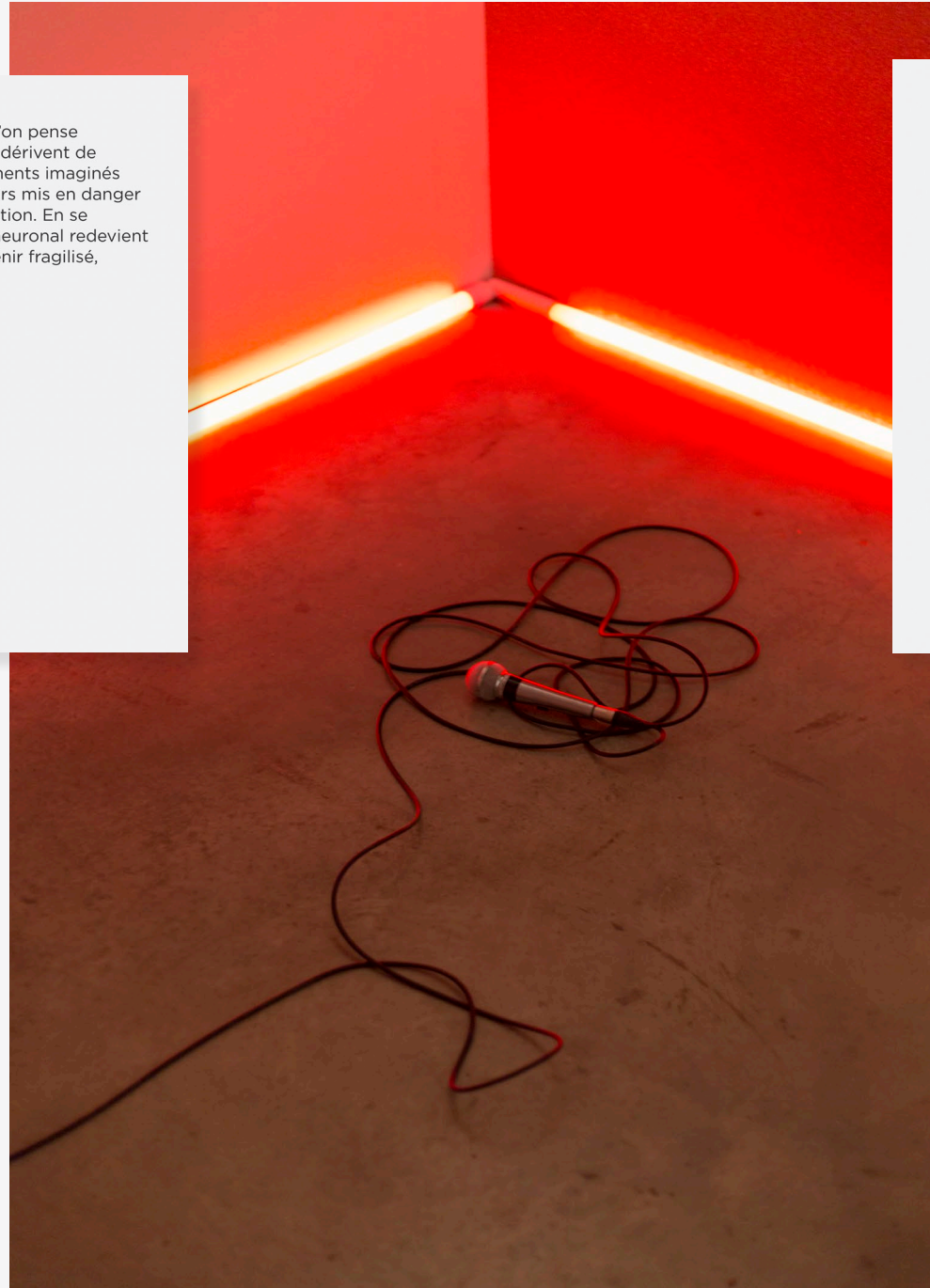
- Des souvenirs que l'on pense sincèrement vrais. Ils dérivent de l'incorporation d'éléments imaginés dans de vrais souvenirs mis en danger lors de leur consolidation. En se rappelant, le réseau neuronal redevient malléable, et le souvenir fragilisé, modifiable.

- Ils ne sont pourtant pas des mensonges.

↑ Citation de Pascal Roulet, professeur en neurosciences

Des souvenirs sont racontés à une personne, une seule fois. Cette personne devient performeur des histoires et doit les raconter comme si elles étaient les siennes.

Le titre, emprunté au film *Memento* de Christopher Nolan, évoque la condition du personnage principal essayant de retrouver ses souvenirs alors qu'il n'a plus accès à la mémoire à court terme.



← Exposition, Espace Van Gogh, Arles (2018)

LONG DISTANCE CALL

2017-2018

Photographie, ruban adhésif, crayon gras, texte, video
Dimensions variables, œuvre in situ



« Le travail de Prune Phi mêlant images, dessins, collages, archives, textes et vidéos tente d'interpréter les mécanismes de transmission au sein des familles et des communautés. Une fascination singulière qui la pousse à faire des recherches sur ses propres origines. En 2017, l'artiste est partie aux États-Unis, à la rencontre de sa famille vietnamienne, désunie par la guerre. « J'ai pu résider avec eux pendant cinq mois, précise-t-elle. Mon projet s'est alors développé au cœur de la communauté vietnamienne de San José, ainsi que dans le sud de la Californie et au Texas. »

Un désordre fascinant.

Là-bas, Prune Phi découvre une communauté à la fois lointaine et proche, une famille encore inconnue. Elle commence à construire Long Distance Call, une série fusionnant différents médiums, dans un désordre fascinant, à l'image des liens complexes qu'elle noue au fil de ses rencontres. « Je voulais travailler sur les questions de transmission familiale, mais aussi sur les non-transmissions: les non-dits, les choses

qui sont gardées secrètes suite au traumatisme de la guerre. Mais aussi cette jeune génération qui appréhende la culture et les traditions d'une manière contemporaine», raconte la photographe.

Au cœur de cet «appel longue distance», Prune Phi donne à voir des identités plurielles, les échanges difficiles entre les membres d'une même famille, leurs différences et leurs similarités. Accrochées dans une scénographie en constante évolution, les œuvres de l'artiste illustrent son ressenti face à cette nouvelle famille. Un mélange de collages, de photographies et de poèmes tentant de donner du sens aux souvenirs, et aux liens d'hérités. »

Lou Tsatsas
Fisheye Magazine
(2019)



↑ Espace Van Gogh, Arles (2018)

Normal people experience the waves
When they only feel rolling the flows
Normal people think they reach happiness
Through eyes, mouth and nose

I'll show you the way, don't be scared
Feeling the wind, touching your skin
Good karma stock is running out
Buddha is sitting inside

No I, not me, not mine
Right here, right now
No future, no past

There is no more anger
Only awareness of the burn
We have the same blood
We have the same temper

Hear the sound
Don't try to reach it
See the object
Don't try to get it

No I, not me, not mine
Right here, right now
No future, no past

Only breathing
Only aware and letting go
To finally be
Out of sorrow

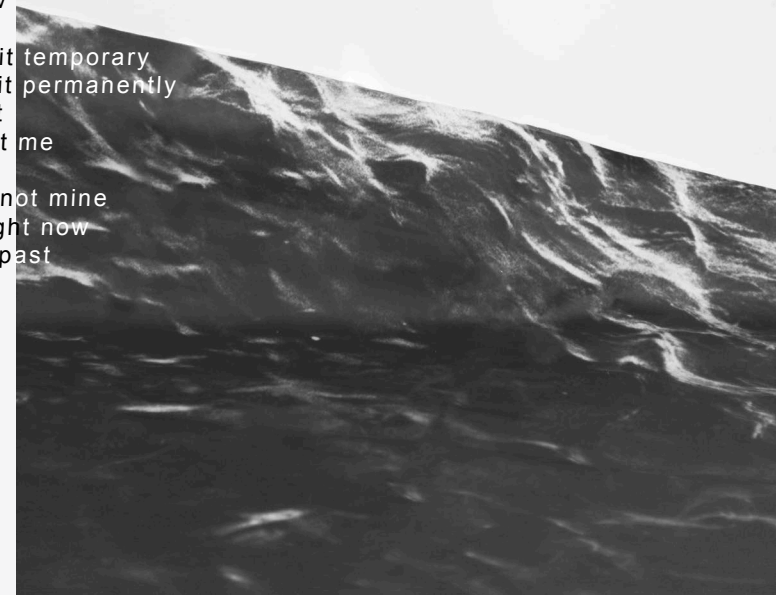
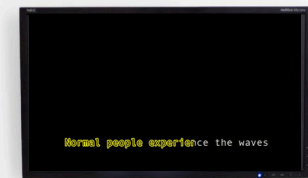
Do you want it temporary
Do you want it permanently
Think about it
But don't trust me

No I, not me, not mine
Right here, right now
No future, no past

↓ MER
c-print papier architecte,
500 x 145 x 400 cm
128 images imprimées sur papier
cousues

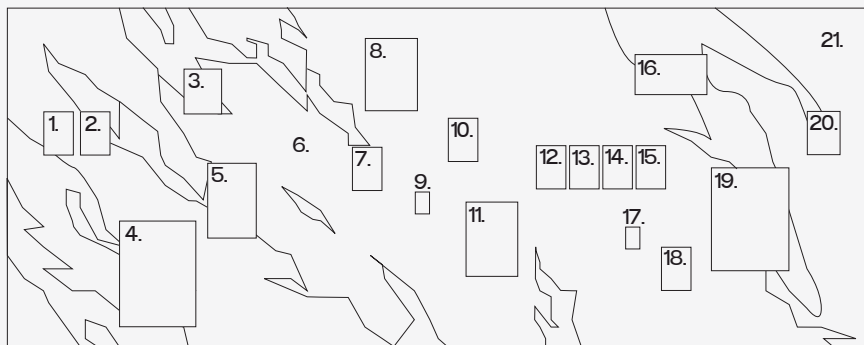
↓ KARAOKE
Vidéo

(2 minutes 11 secondes) sur écran mural, sans son
<https://www.youtube.com/watch?v=273EFT2x8u4>





↑→ Exposition Une Attention Particulière, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles (2018)



↑ Exposition *Festival Circulation(s)*, Le 104, Paris (2019)

1. *Hello my name is*, c-print, 19,7 x 29,7 cm
2. *Vietnamerica*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
3. *Étrangère*, c-print, 23,6 x 29,7 cm
4. *Bled*, c-print, crayon, adhésif, 49,8 x 69,5 cm
5. *Steak*, c-print, crayon, adhésif, 32,7 x 49,7 cm
6. Poème extrait de *Food is love*, crayon gras
7. *Mange canard*, c-print, crayon, adhésif, 19,6 x 29,7 cm
8. *Red*, c-print, adhésif, 34,7 x 49,7 cm
9. *Fragments 1*, c-print, crayon, adhésif, 5 x 8 cm
10. *Swirl*, c-print, adhésif, crayon, 19,7 x 29,7 cm
11. *Shreds*, c-print, adhésif, 34,7 x 49,7 cm
12. *Food is love*, c-print, adhésif, stylo, 19,7 x 29,7 cm
13. *Blurry cousin*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
14. *Suture*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
15. *Couenne de porc spaghetti du nouvel an*, c-print, adhésif, crayon, 19,7 x 29,7 cm
16. Vidéo *Karaoke*
17. *Fragments 2*, c-print, crayon, adhésif, 5 x 8 cm
18. *Mange*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
19. *Wig*, c-print, crayon, adhésif, 49,8 x 69,5 cm
20. *Suture 2*, c-print, crayon, adhésif, 22 x 29,7 cm
21. *Mer, explosion*, c-print sur papier peint, dimensions variables

THIS FILE CONTAINS RAW DNA

2017
Vidéo en boucle sur écran posé au sol

Extrait https://youtu.be/fi_uxBASqh8

```
# This data file generated by 23andMe at: Sun Oct 1 13:53:20 2017
```

```
# This file contains raw genotype data, including data that is not used in 23andMe reports.  
# This data has undergone a general quality review however only a subset of markers have been  
# individually validated for accuracy. As such, this data is suitable only for research,  
# educational, and informational use and not for medical or other use.  
#  
# Below is a text version of your data. Fields are TAB-separated  
# Each line corresponds to a single SNP. For each SNP, we provide its identifier  
# (an rsid or an internal id), its location on the reference human genome, and the  
# genotype call oriented with respect to the plus strand on the human reference sequence.  
# We are using reference human assembly build 37 (also known as Annotation Release 104).  
# Note that it is possible that data downloaded at different times may be different due to ong  
# improvements in our ability to call genotypes. More information about these changes can be f  
# https://www.23andme.com/you/download/revisions/
```

```
# More information on reference human assembly build 37 (aka Annotation Release 104):  
# http://www.ncbi.nlm.nih.gov/mapview/map\_search.cgi?taxid=9606
```

```
# rsidchromosome position genotype  
rs12564807 1 734462AA  
rs3131972 1 752721AG  
rs148828841 1 760998CC  
rs12124819 1 776546AA  
rs115093905 1 787173—  
rs11240777 1 798959AG  
rs7538305 1 824398—  
rs4970383 1 838555CC  
rs4475691 1 846808CC  
rs7537756 1 854250AA  
rs13302982 1 861808GG
```

```
rs555078698 1 864490CC  
16019299 1 871267—  
rs1110052 1 873558GT  
rs147226614 1 878697GG  
16033897 1 879311TT  
16019302 1 881843GG
```



↑ Vue d'exposition à l'ENSP, Arles (2018)

Capture d'écran vidéo des données du test ADN de l'artiste réalisé aux États-Unis. Le code du corps défile à l'infini. Le texte blanc est révélé lors du suvol du curseur. Ce fichier texte est la version crypté du corps, l'entièreté de l'identité biologique. Il contient toutes les réponses mais ne peut être traduit que par un·e expert·e.

I

← Capture d'écran

TOPOGRAPHIES

2016

Installation: C-print velvet, tirage lambda sur papier architecte, dessin, vidéo, fil de coton

Dimensions variables

Résidence à l'Institut de la Vision et au Centre d'Investigation Clinique, service de l'hôpital des 15-20 à Paris. Soutenu par l'INSERM et l'ENSP



Les chercheur·euses rencontré·es œuvrent pour le recouvrement de la vue de patient·es atteint·es de maladies oculaires dégénératives. Pour Prune Phi, il s'agit d'endosser ce rôle le temps du projet pour mener une recherche empirique sur le concept d'aveuglement. Elle choisit comme point de départ l'étude des phénomènes

visuels vécus par sa propre mère atteinte d'une maladie oculaire transmissible entre les générations. Ainsi, *Topographies* fait apparaître des photographies sur lesquelles l'artiste est intervenue, des croquis de recherche et des images produites grâce aux outils de soin et de contrôle utilisés à l'Institut de la Vision.

↑→ Exposition [100% L'Expo](#), La Villette, Paris (2021)

